

vous sondaient le frère de mon père lever la hache contre les palmiers ; son geste menaçant m'épouvante, et mon cœur palpite d'effroi. Le pivert, oiseau de Mars, et une louve combattent pour les arbres jumeaux, et ce secours les a sauvés tous deux. » Elle dit, et en racontant son rêve elle avait rempli son urne ; elle la soulève avec effort d'une main mal assurée. Cependant Rémus et Romulus croissaient dans le sein de la vestale, que gonflait de jour en jour le germe divin. L'année poursuivait sa révolution, et pour qu'elle fût achevée, il ne restait plus au dieu de la lumière que deux signes à parcourir. Sylvia devient mère : à ce moment, dit-on, les images de Vesta se couvrirent le visage de leurs mains virginales, et pendant l'accouchement de la prêtresse, il est certain que l'autel de la déesse trembla, et que le feu sacré se cacha d'effroi sous la cendre. A cette nouvelle, Amulius qui, foulant aux pieds la justice, occupait un trône ravi à son frère, Amulius ordonne que les deux enfants soient submergés dans le fleuve ; mais le flot, reculant devant un crime, les laisse à sec sur le rivage. Qui ne sait qu'une bête féroce leur offrit ensuite sa mamelle, et que le pivert apporta souvent des aliments à ces créatures abandonnées ? Tu ne seras pas oubliée dans mes vers, ô Larentia ;

LIVRE TROISIEME.

Viens, je t'invoque, dieu des combats ; mais dépose un moment la lance et le bouclier ; détache aussi ton casque, et laisse flotter cette brillante chevelure. « Que peut me vouloir un poète ? » demandes-tu. Mars, le mois que je chante porte le même nom que toi ; Minerve aussi préside aux mêlées sanglantes ; les beaux arts, pour cela, lui sont-ils moins chers ? Prends donc haleine, à l'exemple de Pallas, et jette là ton javelot. Désarmé, tu sais triompher encore ; tu étais désarmé quand une prêtresse te reçut dans ses bras, afin que Rome un jour adorât en toi le père d'une race de héros. Sylvia, la vestale, qui m'empêche d'en faire le récit ? allait un matin puiser l'eau pour les sacrifices ; elle suit le sentier doucement incliné qui la conduit au rivage, et là elle dépose l'urne d'argile qu'elle portait sur sa tête. Fatiguée de la route, elle s'assied, ouvre son sein au souffle des zéphyrs, et répare le désordre de sa chevelure. Tandis qu'elle se repose, l'ombre des saules, le ga-

Bellice, depositis clypeo paulisper et hasta,
Mars, ades ; et nitidas casside solve comas,
Forsitan ipse roges, quid sit cum Marte poetae.
A te, qui canitur, nomina mensis habet.
Ipse vides manibus peragi fera bella Minervæ ;
Num minus ingenuis artibus illa vacat ?
Palladis exemplo, ponendæ tempora sume
Cuspidis : invenies et quod inermis agas.
Tum quoque inermis eras, quum te Romana sacerdos
Cepit, ut huic urbi semina digna dares.
Sylvia Vestalis, quid enim vetat inde moveri ?
Sacra lavaturas mane petebat aquas,
Ventum erat ad molli declivem tramite ripam,
Ponitur e summa fictilis urna coma.
Fossa resedit humi, ventosque accepit aperto
Pectore, turbatas restituitque comas.

vous sondaient le frère de mon père lever la hache contre les palmiers ; son geste menaçant m'épouvante, et mon cœur palpite d'effroi. Le pivert, oiseau de Mars, et une louve combattent pour les arbres jumeaux, et ce secours les a sauvés tous deux. » Elle dit, et en racontant son rêve elle avait rempli son urne ; elle la soulève avec effort d'une main mal assurée. Cependant Rémus et Romulus croissaient dans le sein de la vestale, que gonflait de jour en jour le germe divin. L'année poursuivait sa révolution, et pour qu'elle fût achevée, il ne restait plus au dieu de la lumière que deux signes à parcourir. Sylvia devient mère : à ce moment, dit-on, les images de Vesta se couvrirent le visage de leurs mains virginales, et pendant l'accouchement de la prêtresse, il est certain que l'autel de la déesse trembla, et que le feu sacré se cacha d'effroi sous la cendre. A cette nouvelle, Amulius qui, foulant aux pieds la justice, occupait un trône ravi à son frère, Amulius ordonne que les deux enfants soient submergés dans le fleuve ; mais le flot, reculant devant un crime, les laisse à sec sur le rivage. Qui ne sait qu'une bête féroce leur offrit ensuite sa mamelle, et que le pivert apporta souvent des aliments à ces créatures abandonnées ? Tu ne seras pas oubliée dans mes vers, ô Larentia ;

Dum sedet, umbrosæ salices, volucresque canoræ,
Fecerunt somnos, et leve murmur aquar.
Blanda quies victis furtim subrepat ocellis :
Et cadit a mento languida facta manus.
Mars videt hanc, visamque cupit, potiturque cupit,
Et sua divina furta fefellit ope.
Somnus abit : jacet illa gravis : jam scilicet intra
Viscera, Romane conditor urbis, eras,
Languida consurgit ; nec scit cur languida surgat ;
Et peragit tales arbore nixa sonos :
Utile sit faustumque, precor, quod imagine somni
Vidimus : an somno clarius illud erat ?
Ignibus Iliacis aderam : quum lapsa capillis
Decidit ante sacros lanæa vitta focos.
Inde duæ pariter, visu miserabile, palmæ
Surgunt : ex illis altera major erat ;

nourrice d'un si grand peuple ; je dirai, ô Faustus, quel trésor recèle ta pauvre cabane, et vos noms seront célébrés quand je serai venu aux Larentales ; c'est une des fêtes de décembre, de ce mois consacré à la joie des festins. Les fils de Mars comptaient déjà dix-huit ans ; déjà une barbe naissante se mêlait à leur blonde chevelure. Tous les laboureurs et les prêtres venaient se soumettre aux enfants d'Illia. Souvent on les voyait rentrer dans leurs habitations couverts du sang des brigands, et ramenant aux pâturages leurs bœufs reconquis. Dès qu'ils ont connu le secret de leur naissance, l'idée qu'un dieu est leur père enflamme leurs courages, et quelques cabanes ne sont pas un théâtre digne de si nobles destinées. Amulius tombe percé de l'épée de Romulus lui-même ; le sceptre est rendu au vieux Numitor. Des murs s'élèvent peu redoutables encore, et pourtant il en coûte cher à Remus pour les avoir osé franchir ; là où étaient d'épaisses forêts, là où se cachaient les bêtes féroces, une ville commençait à paraître. « Dieu des combats, dit alors le fondateur de cette ville éternelle, si je dois t'appeler mon père (et bientôt il ne sera plus permis d'en douter), je veux que l'année romaine s'ouvre sous tes auspices, et que le premier mois porte ton nom. » Sa volonté s'accomplit : le mois reçoit le nom du père de Romulus, et le dieu agréé ce pieux hommage.

Et gravibus ramis totum protexerat orbem ;
Contigeratque nova sidera summa coma.
Ecce meus ferrum patruis molitur in illas ;
Terreor admonitu, corque timore micat.
Martia, picus, avis gemino pro stipite pugnant,
Et lupa : tuta per hos utraque palma fuit.
Dixerat : et plenam non firmis viribus urnam
Sustulit : impleat, dum sua visa refert.
Interea crescente Remo, crescente Quirino,
Cælesti tumidus pondere venter erat.
Quo minus emeritis exiret cursibus annus,
Restabant nitido jam duo signa Deo.
Sylvia fit mater : Vestæ simulacra feruntur
Virgineas oculis opposuisse manus.
Ara Deæ certe tremuit, pariente ministra ;
Et subit cineres territa flamma suos.
Hæc ubi cognovit contemtor Amulius æqui,
Nam raptas fratri victor habebat opes,
Amne jubet mergi geminos : scelus unda refugit ;
In sicca pueri destituuntur humo.
Lacte quis infantes nescit crevisse ferino,
Et picum expositis sæpe tulisse cibos ?
Non ego te, tantæ nutrix Larentia gentis,

Nec taceam vestras, Faustule pauper, opes.
Vester honos veniet, quum Larentalia dicam :
Acceptus geniis illa december habet.
Martia ter senos proles adoleverat annos,
Et suberat flavæ jam nova barba coma ;
Omnibus agricolis armentorumque magistris
Iliadæ fratres jura petita dabant.
Sæpe domum veniunt prædonum sanguine lati,
Et redigunt actos in sua rura boves.
Ut genus audierunt, animos pater editus auget ;
Et pudet in paucis nomen habere casis :
Romuleoque cadit trajectus Amulius ense :
Regnaque longævo restituuntur avo.
Mœnia conduntur : quæ, quamvis parva fuerunt,
Non tamen expedit transiluisse Remo.
Jam, modo qua fuerant silvæ, pecorumque recessus,
Urbs erat, æternæ quum pater urbis ait :
Arbiter armorum, de cuius sanguine natus
Credor ; et, ut credar, pignora certa dabo ;
A te principium Romano ducimus anno ;
Primus de patrio nomine mensis eat.
Vox rata fit ; patrioque vocat de nomine mensem ;
Dicitur hæc pietas grata fuisse Deo.

Toutefois, Mars dès longtemps occupait le premier rang parmi les divinités du Latium ; un tel culte plaisait à ces peuplades belliqueuses. Pallas est adorée chez les enfants de Cécrops, Diane chez les Crétois de Minos, Vulcain dans l'île où régna Hypsipyle (1), Junon à Sparte et à Mycènes, royaume des Pélopidés, enfin le dieu couronné de pin sur les sommets du Ménale. Mars était adoré dans le Latium, parce qu'il préside à la guerre ; pour cette nation farouche, dans la guerre seule était la gloire et la puissance. Parcourons un moment les fastes de nos voisins, nous y trouverons aussi un mois portant le nom de Mars. C'était le troisième chez les Albains, le cinquième chez les Falisques, le sixième dans le pays des Herniques. La ville d'Aricie, la ville qui doit ses hauts remparts à Télégonus (2), comptent toutes deux le temps comme les Albains ; chez les Laurentins, ce même mois a la cinquième place, la dixième chez le rude Équicole, la quatrième chez les habitants de Cures, la quatrième encore chez le Pélignien, toujours armé, qui suivait en cela les usages des Sabins, ses ancêtres.

Ainsi tous ces peuples avaient consacré à Mars un de leurs mois ; Romulus fit plus pour honorer l'auteur de ses jours, il voulut que ce mois fût le premier de l'année. Autrefois aussi, on ne comptait pas autant de Calendes qu'aujourd'hui. L'année de nos pères avait deux

Et tamen ante omnes Martem coluere priores :
Hoc dederat studiis bellica turba suis.
Pallada Cecropidæ, Minoia Creta Dianam,
Vulcanum tellus Hypsipylea colit ;
Junonem Sparte, Pelopeiadesque Mycenæ,
Pinigerum Fauni Mænalis ora caput.
Mars Latio venerandus erat, quia præsidet armis,
Arma feræ genti remque decusque dabant.
Quod si forte vacas, peregrinos inspicere Fastos :
Mensis in his etiam nomine Martis erit.
Tertius Albanis ; quintus fuit ille Faliscis ;
Sextus apud populos, Hernica terra, tuos.
Inter Aricinos, Albanæque tempora constant,
Factaque Telegoni mœnia celsa manu.
Quintum Laurentes, bis quintum Æquicolus asper,
A tribus hunc primum turba Curensis habet :
Et tibi cum proavis, miles Peligne, Sabinis
Convenerit ; hic genti quartus utriusque Deus.
Romulus, hos omnes ut vinceret ordine saltem,
Sanguinis auctori tempora prima dedit,
Nec totidem veteres, quot nunc, habuere Kalendas.
Ille minor geminis mensibus annus erat.

mois de moins que la nôtre. O Grèce, tu n'avais pas encore apporté les arts en tribut à tes vainqueurs ! Tu savais bien dire, mais le courage te manqua sur les champs de bataille. Être brave à la guerre, c'était là toute la science des Romains ; lancer un javelot, c'était là toute leur éloquence. Connaissaient-ils les Hyades et les Pléiades, filles d'Atlas ? S'étaient-ils jamais aperçus que l'axe du monde a deux pôles ; qu'il y a également deux Ourses : l'une, Cynosure, suivie par les Sidoniens ; l'autre, Hélicé, guide des pilotes grecs ; enfin, qu'il faut un an au soleil pour parcourir les signes célestes, tandis qu'en un seul mois le char de sa sœur les a tous visités ? Libres dans leur course, les astres achevaient leurs révolutions sans être observés ; toutefois on s'accordait à y voir des dieux. Il n'y avait d'autres constellations pour les Romains que les étendards militaires ; celui qui les abandonnait commettait un grand crime. Ce n'était pourtant qu'une gerbe de foin ; mais elle n'était pas moins respectée alors que nos aigles d'argent ne le sont aujourd'hui. Cette gerbe (*manipulus*), on la portait au haut d'une longue perche ; de là le nom de *manipulaire* donné au soldat.

Ainsi il manquait toujours dix mois au lustre que célébraient ces hommes ignorants et sans culture ; l'année était finie dès que la lune avait renouvelé dix fois son croissant ; ce nombre prévalait alors, soit, parce que nos doigts nous

Nondum tradideras victas victoribus artes,
Græcia ; facundum, sed male forte genus,
Qui bene pugnarat, Romanam noverat artem :
Mittere qui poterat pila, disertus erat.
Quis tunc aut Hyadas, aut Pleiadas Atlanteas
Senserat, aut geminos esse sub axe polos ;
Esse duas Arctos ; quarum Cynosura petatur
Sidoniis, Helicæ Graia carina notet ?
Signaque quæ longo frater percenseat anno,
Ire per hæc uno mense sororis equos ?
Liberæ currebant, et inobservata per annum
Sidera : constabat sed tamen esse Deos.
Non illi cælo labentia signa movebant ;
Sed sua, quæ magnum perdere crimen erat :
Illaque de fœno ; sed erat reverentia fœno,
Quantam nunc aquilas cernis habere tuas.
Pertica suspensos portabat longa maniplos,
Unde manipularis nomina miles habet.
Ergo animi indociles et adhuc ratione carentes
Mensibus egerunt lustra minora decem.
Annus erat, decimum quum Luna repleverat orbem :
Hic numerus magno tunc in honore fuit, 422

apprennent à compter ainsi, soit parce que les femmes accouchent au dixième mois, soit parce que nos chiffres ne vont en croissant que jusqu'à dix, et recommencent alors de nouvelles séries. C'est pour cela que Romulus partagea en dix corps, de chacun cent hommes, tous les soldats combattant avec les mêmes armes : il y eut dix corps de hastats, dix de princes, dix de pilani (3). Ceux qui avaient mérité d'être gratifiés d'un cheval étaient également divisés par dix, comme aussi les trois tribus, auxquelles il donne le nom de Titiens, de Rames, de Lucères (4). C'est pendant dix mois encore que la veuve pleure son époux ; enfin ce nombre se trouvait partout, et Romulus le choisit pour mesurer l'année.

Si vous doutez que les Calendes de Mars aient tenu autrefois le premier rang, il est des usages encore auxquels vous pouvez le reconnaître : à ce moment la guirlande de laurier qui a été suspendue toute l'année dans la demeure des flamines disparaît, et fait place à de nouveaux rameaux ; l'arbre verdoyant de Phébus décore la porte du roi des sacrifices, la porte de la vieille curie. La statue de Vesta se pare d'une nouvelle couronne récemment cueillie sur l'antique laurier des autels troyens. C'est alors aussi, dit-on, que le feu sacré se renouvelle au fond du sanctuaire caché, et que la flamme ranimée brûle avec plus d'ardeur. Une autre preuve pour moi que le mois de Mars ouvrait

l'ancienne année, c'est qu'il a vu commencer le culte d'Anna Pérenna. Du temps de nos pères, jusqu'à la guerre du perfide Annibal, on entraînait en charge au mois de Mars. Enfin Quintilis (5) n'est le cinquième mois que si l'on compte à partir du mois de Mars, et j'en dirai autant de tous ceux qui le suivent. Celui que les Romains allèrent chercher au pays célèbre par ses olives, Pompilius, s'aperçut le premier que l'année était incomplète, averti peut-être par la nymphe Égérie, ou instruit par l'inventeur de la métempycose, par le philosophe de Samos. Toutefois il ne fixa pas par d'infaillibles règles la division du temps ; cette gloire, entre tant d'autres, était réservée à César. Ce dieu, ce père d'une si noble race, ne crut pas cette étude au-dessous de lui ; ce ciel, qu'il devait habiter un jour, il voulut le connaître d'avance, et ne pas entrer comme un hôte ignorant dans la demeure des immortels. Il détermina, par des calculs certains, le temps que met le soleil à revenir au signe d'où il était parti ; aux trois cent cinq jours de l'ancienne année, il en ajoute soixante, et de plus six heures ; le jour que forment ces heures s'ajoute ensuite au lustre et le complète, et telle est la mesure de l'année.

S'il est permis aux poètes de s'entretenir en secret avec les dieux, si la renommée n'a pas menti en nous prêtant ce privilège, dis-moi, ô Gradivus, toi, la plus virile entre toutes les di-

Seu quia tot digiti, per quos numerare solemus ;
Seu quia bis quino femina mense parit ;
Seu quod ad usque decem numero crescente venit,
Principium spatii sumitur inde novis.
Inde pares centum denos secrevit in orbes
Romulus, hastatos instituitque decem ;
Et totidem princeps, totidem pilanus habebat
Corpora, legitimo quique merebat equo.
Quin etiam partes totidem Titiensibus idem,
Quosque vocant Ramnes, Luceribusque dedit.
Adsuetos igitur numeros servavit in anno.
Hoc luget spatio femina mæsta virum.
Neu dubites, primæ fuerint quin ante Kalendæ
Martis ; ad hæc animum signa referre potes.
Laurea Flaminiibus, quæ toto perstitit anno,
Tollitur, et frondes sunt in honore novæ.
Janua nunc regis posita viret arbore Phœbi :
Ante tuas, sit idem, Curia prisca, fores.
Vesta quoque ut folio niteat velata recenti,
Cedit ab Iliaici laurea cana focis.
Adde, quod arcana fieri novus ignis in æde
Dicitur ; et vires flamma reflecta capit.
Nec mihi parva fides, annos hinc esse priores ;

Anna quod hoc cœpta est mense Perenna coli.
Hinc etiam veteres initi memorantur honores
Ad spatium belli, perfide Pœne, tui.
Denique quintus ab hoc fuerat Quintilis, et inde
Incipit : a numero nomina quisquis habet.
Primus, oliviferis Romam deductus ab arvis,
Pompilius menses sensit abesse duos ;
Sive hoc a Samio doctus, qui posse renasci
Nos putat ; Egeria sive monente sua.
Sed tamen errabant etiamnum tempora, donec
Cæsaris in multis hæc quoque cura fuit.
Non hæc ille Deus, tantæque propaginis auctor
Credidit officiis esse minora suis ;
Promissumque sibi voluit prænoscere cælum,
Nec Deus ignotas hospes inire domos.
Ille moras solis, quibus in sua signa rediret,
Traditur exactis disposuisse notis.
Is decies senos ter centum et quinque diebus
Junxit, et e pleno tempora quarta die.
Hic anni modus est : in lustrum accedere del et,
Quæ consummatur partibus, una dies.
Si licet occultos monitus audire Deorum
Vatibus, ut certe fama licore putat, 423

vinités, dis-moi pourquoi les dames romaines célèbrent ta fête. Mars, après avoir déposé son casque, mais gardant encore un javelot à la main, me répondit en ces termes : « Voici la première fois qu'on m'invite, moi, le dieu de la guerre, à prendre part à ces délassements qui charment les loisirs de la paix ; c'est un camp nouveau pour moi que celui où tu m'appelles ; j'y viendrai cependant sans répugnance, et je saurai y jouer mon rôle, afin que Minerve ne se croie pas seule souveraine dans l'empire des arts. Je t'apprendrai, chanteur laborieux de l'année latine, ce que tu désires connaître : que mes paroles restent gravées dans ta mémoire.

« C'était d'abord peu de chose que Rome, si l'on porte les yeux sur son berceau ; mais elle était grande de tout son avenir. L'enceinte de ses murailles naissantes, qui devait être trop étroite un jour, semblait trop vaste alors pour les premiers habitants. Si tu me demandes ce qu'était le palais de mon fils, je te montrerai cette cabane de roseau et de chaume. C'est là qu'il reposait paisiblement sur la paille ; mais de ce lit, il est monté aux cieux. Déjà le nom des Romains était redouté bien au-delà de leur territoire, et partout ils avaient été refusés comme gendres et comme époux. C'est en vain qu'ils m'appelaient leur père ; des voisins opulents les méprisaient et les repoussaient à cause de leur pauvreté ; on leur reprochait d'avoir vécu dans les étables, d'avoir mené paître les

troupeaux, et de ne posséder qu'une médiocre étendue de terrains encore en friche. Les oiseaux, les animaux sauvages, s'accouplent avec leurs pareils ; le serpent trouve avec qui reproduire sa race ; aux extrémités les plus reculées du monde, il n'est point de nations qui ne s'unissent par les mariages ; aux Romains seuls des épouses étaient refusées. Irrité, moi-même, j'animai Romulus du courroux de son père. Cesse de t'abaisser aux prières, lui dis-je ; les armes te donneront ce que tu as demandé sans l'obtenir. Prépare une fête au dieu Consus ; Consus achèvera le récit de ce qui se passa en ce jour, quand le moment d'expliquer son culte sera venu. Les peuples de Cures et tous ceux qui ont à venger le même affront, sont transportés de fureur. Pour la première fois, on voit le beau-père prendre les armes contre son gendre. Mais la guerre entre si proches voisins ne commença pas sur-le-champ ; et, quand elle éclata, les vierges qu'on avait enlevées étaient devenues mères. Elles se réunissent dans le temple de Junon, et l'épouse de mon fils (6), se plaçant au milieu d'elles, parla ainsi : « Nous, que la même violence a soumises à la même destinée, pouvons-nous rester plus longtemps dans une coupable indifférence ? Deux armées vont en venir aux mains. Pour quel parti demanderons-nous aux dieux la victoire ? D'un côté sont nos époux, et de l'autre nos pères. Veuves sans les uns, orphelines sans

Quum sis officiis, Gradive, virilibus aptus,

Dic mihi matronæ cur tua festi colant ?

Sic ego, sic posita dixit mihi casside Mavors :

Sed tamen in dextra missilis hasta fuit :

Nunc primum studiis pacis, Deus utilis armis,

Advocor ; et gressus in nova castra fero :

Nec piget incepti : juvat hac quoque parte morari ;

Hoc solam ne se posse Minerva putet.

Disce, Latinorum vates operose dierum,

Quod petis ; et memori pectore dicta nota.

Parva fuit, si prima velis elementa referre,

Roma : sed in parva spes tamen hujus erat.

Mœnia jam stabant, populis angusta futuris ;

Credita sed turbæ tunc nimis ampla suæ.

Quæ fuerit nostri, si quæris, regia nati,

Adspice de canna straminibusque domum :

In stipula placidi carpebat munera somni ;

Et tamen ex illo venit in astra toro.

Jamque loco majus nomen Romanus habebat :

Nec conjux illi, nec socer ullus erat.

Spernebant generos inopes vicina dives ;

Et male credebar sanguinis auctor ego.

In stabulis habitasse, boves pavisse, nocebat,

Jugeraque inculti pauca tenere soli.

Cum pare quæque suo coeunt volucresque feraque,

Atque aliquam, de qua procreet, anguis habet.

Extremis dantur connubia gentibus : at, quæ

Romano vellet nubere, nulla fuit.

In dolui ; patriamque dedi tibi, Romule, mentem :

Tolle preces, dixi : quod petis, arma dabunt.

Festa para Consus : Consus tibi cætera dicet

Illo facta die, quum sua sacra canet.

Intumescere Cures, et quos dolor attigit idem :

Tum primum generis intulit arma socer.

Jamque fere raptæ matrum quoque nomen habebant

Tractaque erant longa bella propinqua mora.

Conveniunt nuptæ dictam Junonis in ædem ;

Quas inter mea sic est nurus orsa loqui :

O pariter raptæ, quoniam hoc commune tenemus,

Non ultra lente possumus esse piæ :

Stant acies ; sed utra Di sint pro parte rogandi,

Eligite ; hinc conjux, hinc pater arma tenent.

Quærendum, viduæ fieri malimus, an orbæ :

Consilium vobis forte piæ dabo.

212

les autres, comment choisir ? Vous agirez en femmes à la fois fortes et pieuses si vous suivez mon conseil. Elle parle, elle est obéie. Toutes, les cheveux épars, en longs habits de deuil, au moment où mille épées n'attendaient que le signal du carnage, au moment où la lutte allait s'ouvrir au son des clairons, elles s'élancent entre leurs pères et leurs époux, tenant entre leurs bras les gages sacrés de l'hymen. Dès que ces femmes échevelées sont au milieu du champ de bataille, elles se jettent à genoux ; et leurs enfants, comme inspirés alors par l'instinct, tendaient leurs petits bras, avec des cris de joie, du côté des grands-pères. Les uns l'appelaient de son nom, ce grand-père qu'ils voyaient pour la première fois ; et ceux qui ne pouvaient l'appeler encore y suppléaient par de touchants efforts.

« A ce spectacle, tous les courages s'amollissent ; le fer tombe de la main des guerriers ; les beaux-pères ont jeté leurs épées pour embrasser leurs gendres ; ils pressent aussi contre leurs cœurs ces filles héroïques ; ils portent leurs petits-fils assis au milieu des boucliers, qui jamais n'ont servi à plus charmant usage. Voilà pourquoi c'est un devoir, pour les matrones romaines, pour les filles d'OEbalus (7), de célébrer au premier jour du mois les Calendes qui me sont consacrées. Si elles m'honorent ainsi par des cérémonies religieuses, est-ce parce que, bravant les épées nues, elles ont conjuré par leurs larmes les fureurs

de la guerre ? Est-ce pour me remercier d'avoir rendu Iliia mère ? Est-ce pour fêter le départ de l'hiver, la fin des frimas, la fonte des neiges et le triomphe du soleil ? Alors en effet l'arbre, dépouillé par le froid, se couvre d'un nouveau feuillage ; le bourgeon gonflé de sucs s'échappe de la tendre écorce ; l'herbe longtemps cachée, perce enfin le sein de la terre, et annonce les trésors de la moisson ; alors tous les champs sont fertiles, les troupeaux se reproduisent, l'oiseau prépare sur la branche un asile, un berceau à ses petits. Ce n'est donc pas sans raison que les mères du Latium célèbrent cette époque de fécondité universelle ; pour elles, la milice, c'est l'enfantement demandé par mille prières. Enfin, sur la colline où les Romains veillaient à la sûreté de Romulus, et qu'on nomme aujourd'hui les Esquilies, les dames romaines élevèrent ce jour-là même, si je ne me trompe, un temple en l'honneur de Junon. Mais pourquoi fatiguerai-je ta mémoire par le récit de tant de causes ? La véritable réponse, la voici ; elle est frappante. Ma mère protège les épouses ; le fils partage les hommages qui s'adressent à sa mère ; un si pieux motif est celui que je préfère. Donnez des fleurs à la déesse, elle aime cette parure du printemps ; couronnez-la de fraîches guirlandes ; dites-lui : O Lucine, c'est à toi que nous devons de voir le jour. Dites-lui : Entends la voix de celle qui t'appelle à son secours dans les dou-

Consilium dederat : parent ; crinemque resolvunt ;

Mœstaque funerea corpora veste tegunt.

Jam stabant acies ferro mortique paratæ ;

Jam lituus pugnae signa daturus erat ;

Quum raptæ veniunt inter patresque virosque ;

Inque sinu natos, pignora cara, ferunt.

Ut medium campi passis tetigere capillis,

In terram posito procubuerunt genua :

Et, quasi sentirent, blando clamore nepotes

Tendebant ad avos brachia parva suos.

Qui poterat, clamabat avum, tum denique visum ;

Et qui vix poterat, posse coactus erat.

Tela viris animusque cadunt ; gladiisque remotis

Dant soceri generis, accipiuntque manus.

Laudatasque tenent natas ; scutoque nepotem

Fert avus : hic scuti dulcior usus erat.

Inde diem, quæ prima, meas celebrare Kalendas

OEbalides matres non leve munus habent.

An quia committi strictis mucronibus ausæ,

Finierant lacrymis Martia bella suis ;

Vel quod erat de me feliciter Iliia mater ;

Rite colunt matres sacra, diemque meum ?

Quid ? quod hiems, adoperta gelu, nunc denique cedit,

Et pereunt victæ sole tepente nives ?

Arboribus redeunt detonsæ frigore frondes :

Uvidaque e tenero palmitis gemma tumet.

Quæque diu latuit, nunc se, qua tollat in auras,

Fertilis occultas invenit herba vias.

Nunc secundus ager : pecoris nunc hora creandi :

Nunc avis in ramo tecta laremque parat.

Tempora jure colunt latia secunda parentes,

Quarum militiam vota que partus habet.

Adde, quod excubias regi Romanus agebat,

Qua nunc Esquillas nomina collis habet.

Illic a nuribus Junoni templa latinis

Hac sunt, si memini, publica facta die.

Quid moror, et variis onero tua pectora causis ?

Eminet ante oculos, quod petis, ecce tuos.

Mater amat nuptas ; matris me turba frequentant :

Hæc nos præcipue tam pia causa decet.

Ferte Deæ flores : gaudet florentibus herbis

Hæc Dea : de tenero cingite flore caput.

Dicite : Tu lucem nobis, Lucina, dedisti ;

Dicite, Tu voto parturientis ades.

236

leurs de l'accouchement. Que toute femme enceinte, les cheveux épars, vienne supplier Lucine de la délivrer doucement du fardeau qu'elle porte dans son sein. »

Qui me dira maintenant pourquoi les Saliens portent les armes de Mars, présent tombé du ciel, pourquoi ils chantent Mamurius? Inspire-moi, Égérie, c'est de toi que je vais parler, divine épouse de Numa, toi dont il allait chercher les entretiens mystérieux sur les bords du lac de Diane, et au fond de ses bois sacrés! Dans la vallée d'Aricie, entourée d'une épaisse forêt, il est un lac, objet d'un culte antique. C'est là qu'Hippolyte a disparu, déchiré par ses coursiers furieux: aussi nul cheval ne pénètre plus dans cette forêt. C'est là qu'on voit des bandelettes suspendues le long des buissons, et plus d'un tableau votif y raconte les bienfaits de la déesse. Souvent, ses prières exaucées, une femme, le front couronné de fleurs, vient ici de Rome avec des torches allumées. Dans cette forêt règne le plus brave au combat et le plus agile à la course; mais, pour régner, il a donné la mort; son successeur lui donnera la mort un jour. Là, on entend le murmure confus d'un ruisseau coulant sur un lit de cailloux; on peut s'y désaltérer souvent, mais jamais à longs traits. C'est à Égérie qu'appartiennent ces ondes: Égérie, nymphe chérie des Muses, l'épouse et l'oracle de Numa. C'était le temps où il fallait enfin soumettre au frein de la justice et retenir par la crainte des dieux ces Ro-

mans toujours prêts à saisir les armes; les lois sont proclamées et remplacent le droit du plus fort; alors les divinités des ancêtres deviennent l'objet d'un culte solennel. La barbarie disparaît peu à peu; l'équité succède à la violence; le citoyen rougit de combattre contre un citoyen, et tel qui, furieux, allait assouvir sa colère, s'apaise soudain, à l'aspect de l'autel, et vient jeter sur la flamme le vin, le sel et le froment. Mais voici que le maître des dieux lance ses traits de feu à travers les nuages; du haut des cieux épuisés, des torrents de pluie tombent sur la terre. Jamais la foudre n'a frappé à coups si pressés; le roi tremble; le peuple est consterné. « Ne crains rien, lui dit la déesse; on peut conjurer les présages sinistres de la foudre, et fléchir le courroux terrible de Jupiter. C'est Picus ou Faunus, génies tutélaires du sol romain, qui vous révéleront les rites expiatoires. Mais ils ne céderont pas sans résister; il faut les saisir et les charger de chaînes. » En même temps, elle lui indique le moyen de les surprendre.

Il y avait, au pied de l'Aventin, un bois où le sombre feuillage des chênes entretenait une nuit éternelle: on ne pouvait y entrer sans s'écrier: « Ici il y a des dieux! » Au milieu étaient des tapis de gazon; un ruisseau d'eau vive sortait des flancs d'un rocher tout tapissé de verte mousse. Faune et Picus étaient presque les seuls qui pussent y boire. Numa pénétre en ces lieux; il immole une brebis à la fon-

Si qua tamen gravida est, resoluto crine precetur,
Ut solvat partus molliter illa suos.
QUIS mihi nunc dicat, quare caelestia Martis
Arma ferant Salii, Mamuriumque canant?
Nympha, mone, nemori stagnoque operata Dianæ:
Nympha, Numæ conjux, ad tua facta veni.
Vallis Aricinæ sylvæ præcinctus opaca
Est lacus, antiqua religione sacer.
Hic latet Hippolytus furiis direptus equorum;
Unde nemus nullis illud inquit equis.
Licia dependent, longas velantia sæpes,
Et posita est meritæ multa tabella Deæ.
Sæpe potens voti, frontem redimita coronis,
Femina lucentes portat ab urbe faces.
Regna tenent fortesque manu, pedibusque fugaces;
Et perit exemplo postmodo quisque suo.
Defluit incerto lapidosus murmure rivus:
Sæpe, sed exiguis haustibus, inde bibes.
Egeria est, quæ præbet aquas, Dea grata Camenis:
Illa Numæ conjux, consiliumque fuit.
Principio nimium promptos ad bella Quirites
Molliri placuit jure, Deumque metu.

Inde datæ leges, ne firmior omnia posset:
Cæptaque sunt pure tradita sacra coli.
Exiit feritas, armisque potentius æquum est:
Et cum cive pudet conseruisse manus.
Atque aliquis, modo trux, visa jam vertitur ara;
Vinaque dat tepidis salsaque farra focis.
Ecce Deum genitor rutilas per nubila flammæ
Spargit, et effusis æthera siccat aquis.
Non alias missi cecidere frequentius ignes:
Rex pavet, et vulgi pectora terror habet.
Cui Dea: Ne nimium terrere; piabile fulmen
Est, ait; et sævi flectitur ira Jovis:
Sed poterunt ritum Picus Faunusque piandi
Prodere, Romani numen uterque soli.
Nec sine vi tradent: adhibeto vincula captis.
Atque ita, quæ possint, erudit, arte capi.
Lucus Aventino suberat niger ilicis umbra,
Quo posses viso dicere: Numen inest.
In medio gramen, muscoque adoperta virenta
Manabat saxo vena perennis aquæ.
Inde fere soli Faunus Picusque bibebant.
Huc venit, et fonti rex Numa mactat ovem.

taine; puis, déposant sur ses bords des coupes pleines d'un vin parfumé, il se cache au fond d'une grotte, avec tous ceux qui l'ont accompagné.

Les deux divinités champêtres viennent à la fontaine à l'heure accoutumée; le vin coule à flots dans leurs gorges altérées. L'ivresse amène le sommeil; Numa sort de l'antré frais, et des liens étroits assujétissent les mains captives de Faune et de Picus. A leur reveil, ils s'efforcent de rompre ces entraves; mais ces efforts même ne servent qu'à en resserrer les nœuds. « Dieux de ces forêts, s'écrie Numa, pardonnez à mon audace; un attentat sacrilège est bien loin de ma pensée. J'ai voulu apprendre de vous à conjurer les présages sinistres de la foudre. »

Ainsi parla Numa; ainsi lui répondit Faune, en secouant son front cornu: « Tu demande beaucoup, et ce n'est pas à nous qu'il appartient de révéler un tel mystère; notre pouvoir a ses limites. Nous sommes des dieux champêtres, et ne régnons que sur les cimes de ces montagnes; la foudre n'obéit qu'à Jupiter. Seul tu ne saurais la faire descendre du ciel; peut-être le pourras-tu, aidé de notre secours. » Ainsi parla Faune, et Picus approuva ses paroles. « Cependant, ajouta Picus, délivre-nous de ces liens. Par de puissants enchantements, nous appellerons ici Jupiter; je te le promets, je te le jure par les sombres vapeurs du Styx. »

Ce que firent les dieux, libres de leurs liens,

Plenaque odorati disponit pocula Bacchi;
Cumque suis antro conditus ipse latet.
Ad solitos veniunt silvestria numina fontes;
Et relevant multo pectora sicca mero.
Vina quies sequitur: gelido Numa prodit ab antro;
Vinculaque sopitas addit in arta manus.
Somnus ut abscessit; tentando vincula pugnant
Rumpere: pugnant fortius illa tenent.
Tum Numa: Di nemorum, factis ignoscite nostris,
Si scelus ingenio scitis abesse meo;
Quoque modo possit fulmen monstrare piari.
Sic Numa: sic quatiens cornua Faunus ait:
Magna petis; nec quæ monitu tibi discere nostro
Fas sit: habent fines numina nostra suos.
Di sumus agrestes, et qui dominemur in altis
Montibus: arbitrium est in sua tela Jovi.
Hunc tu non poteris per te deducere cælo:
At poteris nostra forsitan usus ope.
Dixerat hæc Faunus: par est sententia Pici.
Deme tamen nobis vincula, Picus ait.
Jupiter huc veniet, valida deductus ab arte:
Nubila promissi Styx mihi testis erit.

quels vers magiques ils prononcèrent, et comment ils firent descendre Jupiter des célestes demeures, nul mortel ne peut le savoir; il est des mystères interdits à nos chants, et je dirai seulement ce que peut dire sans crime un poète religieux. A leur voix, tu sortis du ciel, ô Jupiter; et c'est pour cela que les générations qui suivirent t'adorèrent sous le nom de Jupiter Élicius (8). On rapporte que les forêts tremblèrent sur les sommets de l'Aventin, et que la terre s'affaissa sous le poids du maître de l'Olympe. Le cœur du roi battait avec violence; son sang troublé se refoulait dans ses veines; ses cheveux s'étaient dressés sur son front. Revenu à lui: « Roi et père des grands dieux, s'écria-t-il, si la main qui touche tes autels est innocente, si la voix qui t'implore est pieuse, je t'en supplie, quand la foudre nous apporta tes menaces, enseigne-nous à les conjurer. » Jupiter accueille sa prière; mais il lui laisse la vérité à chercher sous des équivoques subtiles, et ses paroles à double sens effraient de nouveau le roi.

« Coupe une tête. — J'obéirai, dit le roi; je couperai celle d'un oignon arraché dans nos jardins. — Je veux celle d'un homme. — Vous en aurez les cheveux. — Il me faut une âme. Eh bien! l'âme d'un poisson. — Soit, dit Jupiter en souriant, que ce soient donc là les offrandes expiatoires. O mortel, digne de converser avec un dieu! demain, lorsque le disque de

Emissi quid agant laqueis, quæ carmina dicant,
Quaque trahant superis sedibus arte Jovem,
Scire nefas homini: nobis concessa canantur,
Quaque pio dici vatis ab ore licet.
Eliciant cælo te, Jupiter, undæ minores
Nunc quoque te celebrant, Eliciumque vocant.
Constat Aventinæ tremuisse cacumina silvæ:
Terraque subsedit pondere pressa Jovis.
Corda micant regis: totoque e pectore sanguis
Fugit; et hirsutæ diriguere comæ.
Ut rediit animus, Da certa piamina, dixit,
Fulminis, aliorum rexque paterque Deum,
Si tua contigimus manibus donaria puris;
Hoc quoque, quod petitur, si pia lingua rogat.
Annuit oranti: sed verum ambage remota
Abdidit, et dubio terruit ore virum.
Cæde caput, dixit: cui rex: Parebimus, inquit:
Cædenda est hortis eruta cepa meis.
Addidit hic, Hominiis: Summos, ait ille, capillos.
Postulat hic animam: cui Numa, Piscis, ait.
Risit; et His, inquit, facito, mea tela procurca,
O vir colloquio non abigende meo.